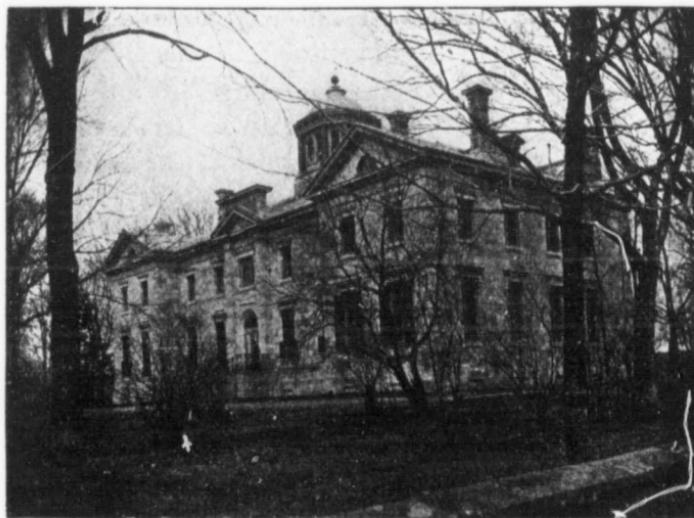


Rien de plus vivant que les germes; on pourrait dire que c'est de la vie concentrée.

J'ai vu le paysan jetant à plein poing dans les profonds labours la semence. Vaste est la plaine, et le sillon, largement ouvert, se prolonge à l'infini. D'un pas allègre le semeur le remonte, grandit dans la clarté, puis décroît dans la brume, puis disparaît au versant, et soudain reparait, redescendant la pente légère et toujours semant.



Juvénat du T. S. Sacrement Terrebonne

Semer le grain, c'est semer la vie. Dans la plaine dénudée et triste, morte, en apparence, les grains fécondés germeront, l'hiver, sous la neige, verdiront au printemps sous les rosées, mûriront à l'été sous le soleil, roulant leurs vagues d'or, puis sous la double action de la meule et du feu, deviendront le pain du laboureur, le pain qui donne du sang, le pain qui donne du cœur à l'ouvrage, le pain qui entretient et développe la vie.